

Laïcité : outil rhétorique pour l'extrême droite

Dr François Debras (Maître de conférences – Université de Liège)

A partir des années 1990, afin de contourner la législation antiraciste tout en se présentant comme une alternative légitime aux autres formations politiques, les partis d'extrême droite entament une phase de « dédiablement »¹. Si le corpus idéologique demeure inchangé (inégalitarisme, nationalisme et radicalisme), l'argumentaire se modifie. Les discours ne font plus référence aux questions de race mais de culture et de religion. La haine de l'autre se transforme en protection de soi. Les références aux régimes autoritaires ainsi qu'à certaines organisations paramilitaires sont écartées. Les discours se colorent de nouveaux termes, auparavant absents, tels que « égalité homme/femme », « démocratie » ou « laïcité »².

La France se caractérise par une vision singulière de la laïcité issue d'une longue histoire parsemée de conflits politico-religieux. Historiquement défendue par les partis de gauche, la notion de laïcité apparaît dans les discours du Rassemblement National (RN) sous la présidence de Marine Le Pen. A plusieurs reprises, elle évoque une laïcité menacée ou la nécessité de l'étendre à l'ensemble de l'espace public.

« Le simple fait de sortir seule ou de porter une jupe est ainsi perçu comme une provocation. Ce recul des droits des femmes est aussi la conséquence de l'immigration de masse, qui a renforcé le communautarisme et laissé l'islamisme s'enraciner [...] L'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas négociable, tout comme le droit des femmes à vivre ou de s'habiller comme elles l'entendent. Il est donc urgent de défendre les femmes de notre pays, ainsi que leurs droits et leur sécurité : cela passe par une extension de la laïcité à l'ensemble de l'espace public et par le recrutement de forces de l'ordre, pour renforcer les contrôles et protéger celles qui subissent des harcèlements quotidiens »³.

Face à un Islam plus visible, la laïcité devient un enjeu politique central et une thématique récurrente des discours du RN. Elle y apparaît comme un outil de lutte contre le communautarisme et est mobilisée pour critiquer les Musulmans. Elle n'existe que contre l'Islam⁴.

Bien que la défense de la laïcité soit une spécificité de l'extrême droite française, nous retrouvons une critique similaire dans les discours du *Freiheitliche Partei Österreichs* (FPÖ) en Autriche. A titre d'exemple, à propos de la Burqua, Heinz-Christian Strache, ancien président du FPÖ, affirmait : « C'est contraire à nos valeurs européennes fondamentales et à l'égalité entre les hommes et les femmes »⁵. Ses commentaires sont similaires pour le voile : « le voile entrave notre démocratie et notre État de droit [...] tout assouplissement signifierait la capitulation devant le terrorisme islamique ». Toutefois, l'ancien président déclarait

¹ GUILLET Nicolas, AFIOUNI Nada (dir.), *Les tentatives de banalisation de l'extrême droite en Europe*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Science politique, 2016.

² ALDUY Cécile, WAHNICH Stéphane, *Marine Le Pen prise aux mots*, Seuil, 2015.

³ RASSEMBLEMENT NATIONAL, « Harcèlements des femmes dans le quartier La Chapelle-Pajol : la sécurité et l'égalité ne sont pas négociables ! », 19 mai 2017, <http://rassemblementnational.fr>.

⁴ FRIGOLI Gilles, IVALDI Gilles, « L'extrême droite et l'islam : fractures idéologiques et stratégies électorales », *Hommes & migrations*, 2017, n° 1316, p. 33.

⁵ STRACHE Heinz-Christian, « Strache Null Toleranz gegen Islamismus und Unterdrückung von Frauen », *Freiheitliche Partei Österreichs*, 18 mai 2017, <https://www.fpoe.at>.

également : « la croix fait partie de notre culture et de notre tradition et ne devrait donc pas être interdite »⁶. Lorsque le FPÖ prône la séparation entre l'Église et l'État, il ne le fait donc que dans le cadre de la lutte contre l'Islam.

L'évolution de la rhétorique des partis d'extrême droite en faveur d'une défense de la laïcité n'est pas synonyme d'une transformation idéologique de l'extrême droite. Bien que l'hostilité des partis ne soit plus dirigée contre des races mais contre une religion, l'Islam, les discours reposent toujours sur une essentialisation de communautés figées, « nous » contre « eux ». La défense de la laïcité apparaît dès lors comme un argument au service d'une rhétorique inégalitaire et raciste.

⁶ STRACHE Heinz-Christian, « Endlich Konsequenzen aus Entwicklungen in der Türkei ziehen », *Freiheitliche Partei Österreichs*, 27 avril 2017, <https://www.fpoe.at>.